

Leçon 11

6 – 12 décembre

SE PRÉPARER POUR LA MOISSON

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Jc 5.7-12, Rm 13.11, 1Co 3.13, Lc 7.39-50, Co 4.6.

Verset à mémoriser

**« Vous aussi, prenez patience, affermissez votre cœur,
car l'avènement du Seigneur s'estapproché »**

(Jacques 5.8).

A l'époque gréco-romaine (et dans certains endroits encore aujourd'hui), l'effervescence précédait la venue d'un dignitaire en visite, Les rues étaient dégagées, les vitrines des magasins nettoyées, des fleurs plantées, et la prévention du crime était accrue. Tous les efforts étaient concentrés pour s'assurer que l'endroit soit parfait au moment où l'officiel arrivait.

Le mot grec *parousia*, qui est utilisé dans le Nouveau Testament pour la « venue » du Christ, ainsi que dans Jacques 5.7, 8, est une expression technique décrivant l'arrivée d'un roi ou d'un dignitaire. Si de telles préparations précédaient l'arrivée de dirigeants terrestres, ne devrions-nous pas faire tous les efforts possibles pour préparer nos cœurs à la venue de notre Seigneur et Sauveur?

Mais comment se préparer quand on ne connaît ni « le jour ni l'heure » (*Mt 24.36*) ? Qu'est-ce que cela signifie de « prendre patience » et « d'affermir » nos cœurs ? Quel est le lien avec l'idée de la « pluie de la première et de l'arrière-saison » (*Jc 5.7*)? Bien que dans les textes de cette semaine, le contexte semble être celui de la fin des temps, le message fondamental est pertinent aux croyants de toutes les époques. Tout au long de notre histoire, et même dans nos vies aujourd'hui, nous avons des épreuves et des souffrances qui demandent que nous restions fermes dans la foi, comme les prophètes de jadis.

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 13 décembre.

DIMANCHE 7 décembre

En attendant la « pluie »

Les agriculteurs dépendent directement de la météo pour assurer leur subsistance. Si le temps est trop sec ou trop humide, trop froid ou trop chaud, leur production en sera affectée négativement. Dans les pays plus secs, comme Israël, la marge de sécurité est encore plus faible, et l'importance d'une abondance de précipitations au bon moment est largement plus grande. Qu'elle vienne d'une petite exploitation familiale, ou bien d'un grand domaine, la récolte et sa valeur dépendent directement de la pluie.

La première pluie, qui tombe généralement en octobre-novembre, humidifie le sol et le prépare pour les plantations et la germination. La pluie de l'arrière-saison, vers mars ou avril, fait murir les cultures pour la récolte.

Lisez Jacques 5.7. Comparez Dt 11.14, Jr 5,24, 14.22, Jl 2.23.

Que disent ces passages de l'Ancien Testament sur la pluie ? Pourquoi à votre avis Jacques a-t-il utilisé cette image en lien avec la venue du Seigneur? Voir également Osée 6.1-3 ; Joël 2.28, 29.

*« Par l'image de la pluie de la première et de l'arrière-saison, qui tombe en Orient au moment des semis et de la récolte, les prophètes hébreux annonçaient le don de la grâce spirituelle sur l'Eglise de Dieu, et dans une mesure extraordinaire. L'effusion de l'Esprit aux jours des apôtres était la pluie de la première saison, et glorieux fut le résultat [...] Mais à l'approche de la récolte de la terre, un don spécial de grâce spirituelle est promis pour préparer l'Eglise à la venue du Fils de l'homme. Cette effusion de l'Esprit est comparée à la pluie de l'arrière-saison; et c'est en vue de cette puissance additionnelle que les chrétiens doivent faire monter leurs requêtes jusqu'au Maître de la moisson au moment de la pluie de l'arrière-saison. » Ellen G. White, *Our Father Cares*, p. 212.*

Jésus fait référence à la « moisson » à « la fin du monde » (Mt 13.39). Marc 4.26-29 présente une image très similaire à celle de Jacques 5.7. L'agriculteur attend que le grain murisse: « **d'abord l'herbe puis l'épi, enfin le blé bien formé clans l'épi ; et sitôt que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là** » (V 28, 29). Ce n'est qu'au moment de la récolte qu'il devient possible de distinguer le blé de l'ivraie (Mt 13.28-30; comparez avec Mt 3.17, 18).

Que nous dit le fait que nous ne pourrions distinguer le blé de l'ivraie qu'au moment de la moisson sur la manière dont nous devons vivre notre foi maintenant, avant la moisson?

LUNDI 8 décembre

Proche comment?

Jacques 5.8 affirme que la venue du Christ est « proche » (Colombe). Mais après deux-mille ans, comment comprendre cette promesse?

Jésus a décrit le royaume à venir (*Mt 4.17, 10.7, 24.33*) en utilisant des paraboles pour enseigner les « choses célestes » inconnues en des termes compréhensibles. Une étude approfondie de ces paraboles révèle que le royaume a deux aspects : une réalité spirituelle présente, et une réalité glorieuse encore à venir. Tous les apôtres plaçaient leur espérance dans la venue imminente de Jésus (*Rm 13.11, He 10.25, Jc 5.9*, mais ils n'ont jamais dit exactement quand cela aurait lieu. Tout comme nous, ils voulaient savoir quand, mais Jésus a expliqué qu'il valait mieux qu'ils ne connaissent pas cette information (*Ac 1.6*). Après tout, quel zèle auraient-ils mis dans leur prédication de l'évangile au monde, s'ils avaient su que l'œuvre ne serait pas achevée avant au moins 2000 ans?

Que veut dire Jacques quand il dit « affermissez vos cœurs » (Jc 5.8) et pourquoi pensez-vous que le fruit attendu soit qualifié de « précieux », (*timios, V.7*) ? Voir 1 Th 3.13, 2 Th 3.3, 1 P 1.19, 1 Co 3.12.

Le terme affermir (*stērizō*) signifie « fixer fermement » ou « renforcer ». Notre cœur doit être tellement attaché au Seigneur qu'il ne pourra être ébranlé malgré les pressions que l'on exercera sur lui. Etre affermis dans la vérité (*2 P 1.12*), résister à la tentation, et supporter les épreuves et la souffrance à cause de notre foi (*Ac 14.22*), tout cela contribue à cette œuvre.

La croissance spirituelle est un processus qui n'est pas toujours facile, mais qui porte des « fruits précieux. » Les croyants, rachetés par « le sang précieux [*timios*] du Christ » (*1 P 1.19*), sont d'une valeur infinie pour l'« agriculteur » céleste. Le mot *timios* est également employé pour décrire les « pierres précieuses » qui symbolisent les croyants « construits » sur le Christ, la fondation du temple spirituel de Dieu, l'Eglise (*1 Co 3.11, 12*). Paul assimile les croyants instables, d'un autre côté, au bois, au foin et au chaume qui ne dureront pas et qui seront finalement consumés par le feu quand le Christ viendra (*1 Co 3.12-15*). Il est donc important de se demander personnellement et régulièrement si nos énergies sont directement dirigées vers ce qui compte le plus pour nous, vers la personne qui nous est la plus précieuse !

« L'œuvre de chacun deviendra manifeste, car le jour la mettra en évidence ; en effet, c'est dans le feu qu'il se révélera, et l'épreuve du feu montrera ce que vaut l'œuvre de chacun » (1 Co 3.13). Examinez votre vie. Que vaut votre œuvre ?

MARDI 9 décembre

Se plaindre, râler, et grandir

Quand Jésus reviendra-t-il ? Pourquoi sommes-nous encore là? Il n'est pas surprenant qu'aujourd'hui, au XXI^e siècle, il y ait des sceptiques et des moqueurs. Dans l'histoire de l'Église, ce n'est pas nouveau. Les menaces les plus dangereuses pour Israël dans toute son histoire ne venaient pas de leurs ennemis, mais de leurs propres rangs et de leurs propres cœurs. De la même manière, alors que la venue du Seigneur approche, « *nous avons beaucoup plus à craindre des ennemis intérieurs que des ennemis extérieurs [...] Lorsque l'on se laisse aller à l'incrédulité, lorsque l'on exprime des doutes, lorsque l'on chérit les œuvres des ténèbres, on encourage la présence des anges du mal, et l'on ouvre la voie à l'accomplissement des plans de Satan* ». Ellen G. White, *Evènements des derniers jours*, p. 120.

Ainsi, Jacques 5.9 nous met en garde : « **Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin que vous ne soyez pas jugés ; voici que le Juge se tient devant la porte.** » Quelles plaintes ou quelles récriminations contre les autres, ou même contre l'Église avez-vous eues (qui étaient peut-être parfois non dénuées de fondement) ? La question est, comment les avez-vous gérées ? Avec docilité, humilité et esprit de pardon, puisque vous avez été pardonné par Dieu (voir Lc 7.39- 50) ou d'après les standards du monde ? Soyez honnêtes avec vous-même!

D'après ce que nous avons lu plus tôt dans cette épître, il semble que les croyants avaient de sérieux problèmes, comme le favoritisme (Jc 2.1,9), la discrimination (2.4), et les paroles méchantes les uns envers les autres (3.10, 4.11), l'envie (3.14), les disputes (4.1), et l'amour du monde (4.4,13,14). Régulièrement, Jacques nous oriente vers des solutions en profondeur à ces problèmes : la foi (Jc 1.3,6), « la parole plantée en vous » (Jc 1.21, TOB), la contemplation de « la loi de la liberté » (Jc 1.25, 2.12), la ténacité et la sagesse selon Dieu (Jc 3.13,17), la grâce (Jc 4.6), et des mains propres et un cœur pur (Jc 4.8). Il insiste également sur le fait qu'il doit y avoir des expressions extérieures de l'œuvre de Dieu en nous (Jc 2.14-26), comme visiter les affligés et les oubliés (Jc 1.27), faire preuve de miséricorde (Jc 2.13), et semer la paix plutôt que la discorde (Jc 3.18).

En fin de compte, nous sommes responsables devant Dieu. Celui à qui nous devons rendre des comptes est le Seigneur qui est Juge et qui rendra à chacun selon ses œuvres.

Alors que nous attendons le retour du Seigneur, de quelles manières pouvez-vous encourager les autres ? Pourquoi est-ce important de le faire ?

MERCREDI 10 décembre

Des modèles d'endurance patiente

Lisez Jc 5.10, 11

Qu'ont en commun Job et les prophètes ? Pourquoi selon vous ces exemples sont-ils mis en avant ? Quelles leçons personnelles tirer de ces histoires dans nos épreuves ?

Les prophètes d'Israël prêchaient fidèlement la parole du Seigneur sans l'altérer ni la compromettre. L'épître aux Hébreux, en louant la fidélité des prophètes envers Dieu, donne une image claire: ils « fermèrent la gueule des lions [Daniel], éteignirent la puissance du feu [Shadrak, Méshak et Abed-Nego], échappèrent au tranchant de l'épée [Elie et Elisée], [...] subirent [...] la prison [Jérémie et Michée]. Ils furent lapidés [Zacharie, fils de Joïada], sciés [Esaïe], tués par l'épée [voir 1 R 19.10] » (He 11.33-.37). Et bien sûr, les souffrances de Job sont devenues proverbiales, tout comme la patience dont il a fait preuve malgré la dérision manifestée par sa propre femme et les critiques de ceux qui étaient à l'origine venus lui témoigner leur sympathie.

Qu'est-ce qui fait de ces héros de la foi, ainsi que beaucoup d'autres, des gens différents du disciple moyen ou normal ? Jacques mentionne plusieurs qualités : la patience, l'endurance, et surtout, l'espérance et la confiance en Dieu.

L'un des attributs est la « *patience* » (*makrothymias*), également traduit par « *patience fidèle et longue patience* ». Cela se rapporte à la capacité à rester debout dans des circonstances difficiles et des épreuves, à supporter tout ce que la vie (ou le diable!) nous envoie. Les prophètes ont enduré leurs souffrances pour la parole de Dieu avec « *patience* » (Jc 5.10). Le terme est souvent utilisé dans le Nouveau Testament, dont une référence à Abraham, qui s'était montré « patient » durant de nombreuses années, en attendant que Dieu tienne sa promesse et lui donne un fils (He 6.12, 15). Il décrit également Jésus qui supporte patiemment toutes ses souffrances jusqu'à sa mort sur la croix (2 P 3.15).

L'endurance (*hypamonè*), d'un autre côté, se concentre sur le but final de ce processus, dans l'anticipation de la ligne d'arrivée. Job est mis en avant comme l'incarnation de cette qualité. Malgré tout ce qu'il a souffert, Job gardait les yeux fixés sur la justification finale qu'il espérait recevoir (Jb 14.13-15, 19.23-27).

Quelles sont vos luttes actuelles ? Pour quoi avez-vous prié et qui n'est pas encore arrivé ? Combien de fois avez-vous ressenti du désespoir ? Pensez aux épreuves que certains des personnages de la Bible cités (ou d'autres) ont traversées. Imaginez combien ils ont dû se sentir désarmés parfois. Que pouvez-vous tirer de leurs souffrances pour vous aider à supporter les vôtres ?

JEUDI 11 décembre

Aussi clairs que la lumière du soleil

Lisez Jacques 5.12.

Les commentateurs se sont creusé la tête pour comprendre pourquoi Jacques semble faire toute une histoire du fait de jurer par des serments. Même si l'intention était d'interdire tout discours de ce type, pourquoi cela semblerait-il important « par-dessus tout » ce dont il a parlé précédemment dans ce chapitre ou même toute sa lettre ? Est-ce vraiment une question aussi importante que cela ? Il nous faut garder à l'esprit ce que nous avons vu à travers notre étude de cette épître : que Jacques ne se contente pas d'une foi superficielle ou d'une religion formelle, malgré les caricatures que l'on entend parfois à son sujet. Jacques est absolument centré sur l'évangile, à tel point qu'il établit des standards trop élevés pour que l'on puisse les atteindre sans le pardon de Dieu et sa grâce. Nos paroles révèlent ce qu'il y a dans nos cœurs : « **C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle** » (Mt 12.34). La théologie de Jacques est imprégnée de la pensée de Jésus, qui nous ordonne : « **Mais moi, je vous dis de ne pas jurer du tout: ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu ni par la terre, parce que c'est son marchepied, ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi** » (Mt 5.34, 35). Apparemment, certains juraient par leurs cheveux de leur tête pour garantir leurs paroles (V 36). Mais Jésus a dit que tout cela était mal : « **Que votre parole soit "oui, oui", "non, non" »** (Mt 5.37).

Tout appartient à Dieu, dont chaque cheveu de votre tête (même si, dans certains cas, il n'y en a pas beaucoup !), aussi « *n'avons-nous rien qui nous appartienne réellement à offrir en garantie de notre parole [...] Tous les actes du chrétien doivent être aussi claires que la lumière du soleil. La vérité vient de Dieu. La tromperie, sous quelque forme qu'elle se présente, vient de Satan.* » Ellen G. White, *Heureux ceux qui*, pp. 74,76. À l'évidence, Jésus n'interdisait pas les serments judiciaires, car lui-même, quand il fut placé sous serment par le Grand Prêtre, n'a pas refusé de répondre, et il n'a pas non plus condamné le procédé malgré de nombreux vices de procédure (Mt 26. 63,64).

Il faut garder plusieurs éléments à l'esprit quand on dit la vérité, et tout d'abord que nous ne connaissons que rarement toute la vérité, y compris sur nous-mêmes, et nous devons donc rester humbles. Deuxièmement, quand nous disons la vérité, elle devrait toujours être dite avec amour et pour l'édification de ceux qui l'entendent.

Lisez Éphésiens et Colossiens 4.6. Méditez dans la prière sur le message puissant contenu dans ces textes. Pensez combien votre vie serait différente (et meilleure !) si, par la grâce de Dieu, vous suiviez scrupuleusement ces avertissements.

VENDREDI 11 décembre

Pour aller plus loin...

Lisez les expériences d'Elie et de Job quand ils ont traversé des épreuves, et leur signification pour nous qui vivons dans les derniers temps dans Ellen G. White, « de Jizreel à Horeb », pp. 113-121 ; « Que fais-tu ici ? » pp. 123-131 ; « Avec l'esprit et la puissance d'Elie », pp. 133-142, dans *Prophètes et rois*.

« Attendre avec patience et confiance lorsque tout paraît sombre, voilà ce que tous ceux qui ont la charge de l'œuvre de Dieu devraient apprendre. Le ciel n'abandonne jamais les siens dans l'adversité. Aucune situation n'est apparemment plus désespérée, et cependant plus triomphante, que celle de l'homme conscient de son néant en pleinement confiant en Dieu [...] »

Les épreuves surviendront, mais continue d'avancer. Elles serviront à fortifier ta foi et à te rendre apte au service du Maître. Le récit sacré n'a pas été écrit simplement pour que nous le lisions et en soyons émerveillés, mais pour que nous arrivions à avoir une foi semblable à celle que possédaient jadis les serviteurs de Dieu », Ellen G. White, Prophètes et rois, pp. 129,130.

À méditer

- **Nous connaissons tous la parabole du bon grain et de l'ivraie qui croissent ensemble jusqu'à la moisson (Mt 13). Mais qu'est-ce que cela signifie en matière de vie d'Église ? Qu'est-ce que cela signifie si l'on veut s'occuper de la rébellion ouverte et de l'apostasie dans nos rangs ? Devons-nous simplement rester assis sans rien faire, en disant que tout cela sera réglé quand le Seigneur reviendra ? Bien sûr que non. À la lumière de cette parabole, mais également à la lumière d'exemples où la discipline était nécessaire dans l'Église primitive, comme dans Corinthe et Galates, comment devons-nous nous occuper de l'ivraie, en particulier de ceux dont le seul but semble être d'étouffer le bon grain et rien d'autre ?**
- **Les tentations et les épreuves nous arrivent à tous. Quelles promesses tirées dans la Bible et des écrits d'Ellen White vous ont été d'un grand réconfort et vous ont aidé à persévérer dans votre foi ? Quels personnages de la Bible comptent le plus pour vous dans les difficultés ou en vue de ce qui arrivera ?**
- **Jacques nous dit de ne pas « nous plaindre les uns des autres ». (5.9) Cependant, les gens, et même d'autres chrétiens, peuvent faire des choses qui nous ennuient et nous dérangent. Comment apprendre à aimer, à pardonner, à supporter, et à s'élever au-dessus de toutes ces « mesquineries » de la vie qui peuvent nous mettre de mauvaise humeur, nous rendre irritables, et faire ainsi de nous de mauvaises témoins ?**